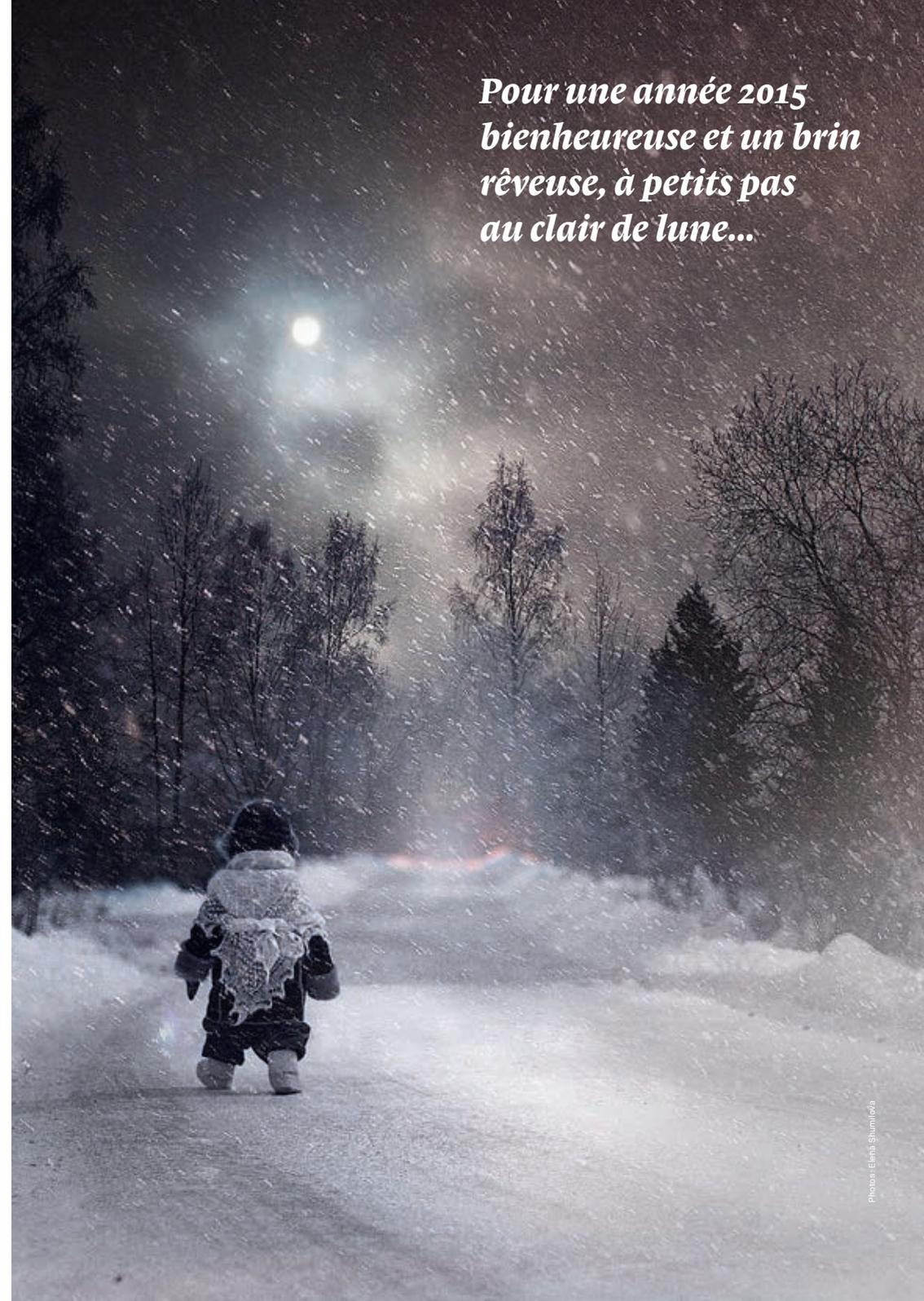


*Pour une année 2015
bienheureuse et un brin
rêveuse, à petits pas
au clair de lune...*



Deux chercheuses de la HEP récompensées

La direction de l'Université de Lausanne a récompensé Héloïse Durler, collaboratrice scientifique au sein de la Filière Enseignement secondaire I, pour «l'excellence» de sa thèse de doctorat ès lettres en sciences sociales. Claire Taisson-Perdicakis, chargée d'enseignement au sein de la HEP depuis septembre 2014, s'est quant à elle vu décerner le prix de thèse 2014 de la faculté de Sciences Sociales et Politiques de l'UNIL pour sa thèse à la frontière des sciences de l'éducation et de la psychologie.

«L'autonomie obligatoire. Analyse sociologique des dispositifs scolaires de l'autonomie»: tel est le titre de la thèse d'Héloïse Durler, collaboratrice scientifique au sein de la Filière Enseignement secondaire I, récompensée pour l'excellence de son travail par la direction de l'Université de Lausanne (UNIL). Une thèse de doctorat ès lettres en sciences sociales qui a été menée sous la direction du professeur André Petitat.

Collaboratrice scientifique à la HEP Vaud depuis 2011, Héloïse Durler a travaillé auparavant en tant qu'assistante diplômée à l'UNIL et comme médiatrice au Département de l'instruction publique, de la culture et du sport à Genève. Ses travaux s'inscrivent dans le champ de la sociologie de l'éducation et portent sur les dispositifs

pédagogiques et les pratiques des acteurs dans le contexte scolaire.

L'autonomie dans l'appropriation des savoirs et des règles scolaires: un paradoxe

Sa thèse traite des injonctions à l'autonomie dans le champ scolaire et des pratiques destinées à favoriser son développement chez les élèves. Elle se base sur une enquête ethnographique réalisée dans une école primaire genevoise, réunissant des observations menées durant deux ans et demi dans des classes allant de la 2^e à la 5^e primaire HarmoS. Celles-ci ont été complétées par des entretiens avec les enseignants ainsi que par des observations dans les familles. Elle met en évidence le paradoxe auquel sont quotidiennement confrontés les enseignants qui doivent amener les élèves à découvrir et s'approprier les savoirs et les règles scolaires de manière autonome, tout en encadrant leurs pratiques, afin que ceux-ci se conforment aux attentes de l'institution scolaire.

«A mon commandement, désobéissez!»

Si l'autonomie constitue, à coup sûr, un enjeu fondamental des relations éducatives, elle comporte un paradoxe: l'impératif «sois autonome» adressé par l'enseignant à l'élève contient deux injonctions contradictoires, du même ordre que celles contenues dans l'expression «à mon commandement, désobéissez». A travers l'injonction à l'autonomie, l'enseignant doit amener



A gauche, Claire Taisson-Perdicakis, chargée d'enseignement au sein de la HEP Vaud. A droite, Héloïse Durler, collaboratrice scientifique au sein de la Filière secondaire I. Toutes deux ont vu leur thèse récompensée par l'UNIL.

Le prix de thèse 2014

Claire Taisson-Perdicakis, chargée d'enseignement au sein de la HEP depuis septembre 2014, s'est quant à elle vu décerner le prix de thèse 2014 par la faculté de Sciences Sociales et Politiques de l'UNIL pour son travail sur «Le rôle de la matérialité dans l'apprentissage de la lecture: aspects du curriculum enseigné, pratique enseignante et développement chez l'élève. Une étude de cas à l'école primaire française» sous la direction de Marie-José Gremmo et de Christiane Moro.

Enseignante depuis 1983, formée à l'Ecole Normale de Troyes en France, elle a essentiellement eu en charge, pendant 30 ans, des élèves de 2 à 11 ans à l'école française. Elle a, également, longtemps été directrice d'école tout en enseignant. C'est en 2003 qu'elle a éprouvé le besoin d'un retour à l'Université pour sa culture personnelle et pour trouver de nouvelles clés dans sa pratique professionnelle.

En août dernier elle a été recrutée à la HEP Vaud par l'Unité d'enseignement et de recherche Enseignement, apprentissage et évaluation. Elle souhaite désormais contribuer au dynamisme de la HEP en servant la formation et la recherche en éducation.

Le savoir-lire comme indice du développement psychologique

Cette thèse a été basée sur une étude dite longitudinale pour laquelle une cohorte d'élèves a été suivie durant tout le cycle 2 français (2^e à 4^e selon HarmoS) dans des situations ordinaires de classe lors de séances d'enseignement-apprentissage de la lecture. La thèse décrit la manière dont

l'élève à vouloir librement ce qui lui est imposé dans le cadre scolaire: se conformer au projet scolaire d'apprentissage de savoirs et de règles.

Héloïse Durler entend contribuer à dénouer ce paradoxe d'«autonomie obligatoire» en proposant une analyse sociologique des pratiques mises en place dans les classes «au nom» de l'autonomie et dans le but de la développer chez l'élève. Par l'examen des interactions et des pratiques, l'objectif est d'identifier quelles sont les implications - sur les élèves, leurs parents et leurs enseignants - de l'impératif d'autonomie.

Photo: Aurélie Weisener et Yannick Housseau

les élèves construisent leur savoir-lire dans les dimensions codes et sens, au moyen de la matérialité envisagée comme ressource pour l'enseignement-apprentissage de la lecture et comme un indice du développement psychologique de l'élève.

«La matérialité» comme ressource

Lorsqu'il apprend à lire, l'élève a à sa disposition des moyens sémiotiques relatifs à la connaissance des objets et leurs usages, ainsi qu'aux gestes et leur signification, ap-

pelés globalement «la matérialité». Dans cette recherche l'hypothèse est faite que ces premières habiletés constituent une ressource dans les situations d'enseignement et d'apprentissage de la lecture. Cette étude montre que la matérialité permet aux élèves de devenir lecteurs et que les formes de cette matérialité changent en fonction de l'avancée des acquisitions des élèves et des dimensions de la lecture (code et compréhension) à apprendre.

Jean-Yves Pilloud

952 nouveaux étudiants pour la rentrée 2014

Le lundi 13 octobre, le Comité de direction s'est présenté aux nouveaux étudiants de la HEP lors d'une séance d'accueil à l'Aula des Cèdres. L'occasion d'une première prise de contact.

Au cours d'un message de bienvenue, le recteur de la HEP Vaud, Guillaume Vanhulst, a évoqué la complexité du métier d'enseignant aux nouveaux arrivés tout en dessinant les contours de la formation qui les attend: un savant mélange de théorie et de pratique. Il a tenu à rappeler à l'auditoire présent qu'enseigner est «un art» plus qu'une application stricto sensu de méthode.

Sublimer sa formation par une participation active

Le Directeur de la formation, Cyril Petitpierre, s'est exprimé sur la posture à adopter face à cette formation de niveau tertiaire qui permettra aux futurs enseignants de répondre, au mieux, aux différents défis de l'enseignement. Il les a ainsi encouragés à sublimer leur formation par une participation active à leurs études.

Le Directeur de l'administration, Luc Marcherel, a, quant à lui, présenté les coulisses de l'institution. Il a également informé les étudiants de l'opportunité qui leur était donnée de profiter, dès le 1^{er} janvier 2015, de toute la base de données élec-



Photo: Lucien Agrasse

tronique des bibliothèques universitaires de Lausanne et du CHUV. Il a terminé par rappeler l'existence d'une instance de médiation permettant de parler librement sous couvert d'anonymat ainsi que la possibilité pour les étudiants de profiter du fonds social et culturel mis à disposition par la HEP.

Apprendre à apprendre l'égalité

Muriel Guyaz, nouvelle Déléguée de l'égalité, a présenté les objectifs visés par l'Instance, récemment inaugurée, pour la promotion de l'égalité à la HEP dont celui «d'apprendre à l'apprendre». C'est dans ce cadre que les étudiants ont été invités à rejoindre cette instance afin d'organiser des actions pour concrétiser dans les faits le principe de l'égalité des chances.

Le Comité des étudiants a également saisi l'occasion qui lui était donnée de décrire ses activités et d'encourager ceux qui le souhaitent à rejoindre cette équipe qui s'affaire à améliorer la vie estudiantine. Le dernier mot est revenu au recteur qui en a profité pour souhaiter plein succès à son auditoire. Jean-Yves Pilloud

La rentrée en quelques chiffres

Cette rentrée 2014 compte 952 nouveaux étudiants dont 247 en BP, 189 en secondaire I, 164 en secondaire II, 103 en pédagogie spécialisée, 170 en formations post-grades, 24 en Mobilité IN, auditeurs ou complément de formation pour enseignants diplômés étrangers et une trentaine d'étudiants qui font un diplôme additionnel.

Cérémonie des diplômes



825 nouveaux titres ont été délivrés cette année par la HEP Vaud. La Conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon a remis personnellement les diplômes aux étudiants présents lors de la cérémonie le jeudi 13 novembre 2014, au Palais de Beaulieu. Certains étudiants en ont profité pour faire un «selfie» avec la cheffe du DFJC.



En bas à gauche: Philippe Duboux, Directeur de l'établissement secondaire de Payerne et environs, lors de son discours en tant qu'orateur invité. En haut à gauche: Les étudiants brandissent leur diplôme nouvellement acquis pour une photo de groupe. En bas à droite: Jimena Marazzi et Domitille Coppey de l'UER Pédagogie et psychologie musicales ont offert au public un bouquet de Tango au parfum argentin. L'Atelier théâtre HEP a quant à lui interprété des extraits du «Bourgeois gentilhomme». En haut à droite: Les Mini strings du Conservatoire de Lausanne ont encore ravi l'auditoire cette année.



Photos: Luca da Campo et Pierre-Antoine Grisoni/Strates



La volée de diplômés 2014 a été chaleureusement félicitée par le recteur de la HEP Vaud, Guillaume Vanhulst. Cette année, le comédien, humoriste, chanteur et écrivain suisse Frédéric Recrosio, a tenu avec dynamisme le rôle de Maître de cérémonie. Gregory Durand, président de la Société pédagogique vaudoise, a remis le prix SPV du meilleur mémoire de Bachelor en enseignement préscolaire et primaire à Julia Durussel et Aline Matter et celui du meilleur mémoire de Master en enseignement secondaire I à Gaëlle Overney et Joëlle Golay.





Photos: Lucien Agasse

Visite guidée au cœur de l'arbre

Les travaux sur les arbres occupent une partie significative de l'œuvre d'Anne-Lise Saillen depuis près de quatre ans. L'exposition, intitulée «L'arbre, der Baum, the tree», reflète l'émerveillement de l'artiste pour la puissance et la fragilité inhérentes à cet élément de la nature.

«L'arbre, der Baum, the tree». Comme nous l'explique avec passion l'artiste, lors d'une visite guidée, le choix du titre de l'exposition est tout sauf anodin.

Les sonorités très différentes de ces trois mots évoquent différents aspects. «L'arbre» évoque l'amplitude, l'occupation de l'espace. «Der Baum» fait référence à la puissance, à l'enracinement et à l'élévation. Alors que «the tree» parle de la douceur, des feuilles frissonnantes et des improbables courbes dessinées par les branches sous l'impulsion du vent. Les différentes techniques utilisées par l'artiste sont au service de ces facettes de l'arbre. C'est ainsi que les toiles présentées passent de l'acrylique à l'huile, de l'encre au fusain.



Anne-Lise dans son atelier de Grandvaux, au cœur de sa forêt imaginaire, a réalisé une très belle exposition pour l'espace *Points de suspension* de la HEP Vaud, cet automne. Une œuvre à la fois épurée et poignante.



Stimulation de l'imaginaire et acceptation de l'imprévu

De ces techniques il y en a une que l'artiste a tenu à mettre particulièrement en avant lors de cette visite guidée. En effet, l'artiste se passionne particulièrement pour la technique dite de la tache d'encre. C'est en orientant la toile grâce à l'attraction terrestre que l'œuvre prend forme. «Partir d'une tache stimule l'imaginaire et force l'acceptation de l'imprévu.» L'artiste s'arrête soudain devant une œuvre et nous explique s'amuser avec la thématique de l'horizon. Dans certaines toiles, elle joue ainsi avec la perspective en plaçant, par exemple, un arbre sur trois plans. «L'intérêt des arts plastiques tient dans la capacité de rendre possible l'impossible.»

Informations pratiques

Anne-Lise Saillen
Ch. Ancienne-Pension 1
1091 Grandvaux
021 729 48 26
079 744 89 61
contact@annelisesaillen.ch
www.annelisesaillen.ch

Pour Anne-Lise Saillen, l'importance du titre des œuvres est primordiale. Leur fonction n'est pas de décrire mais de dire autre chose. Elle nous invite donc à aller plus loin encore dans l'interprétation de ces œuvres.

Stages de peinture et visite d'ateliers au programme

Aux portes de Lausanne, dans un cadre exceptionnel en pleine campagne, Anne-Lise Saillen vous propose des «outils» pour dynamiser votre créativité et vous permettre de développer une expression libre et personnelle.

En lien profond avec la nature, elle organise des cours et des stages qui se veulent un «voyage au cœur de vous-même». Elle vous accompagne, de ses propres mots, dans le développement de votre propre «langage pictural» et vous fait découvrir une autre manière de voir. Ces cours et ces stages ont lieu dans l'atelier d'Anne-Lise Saillen, à Grandvaux, un lieu idéalement propice à l'inspiration et à la création.

Jean-Yves Pilloud

«La géographie n'est plus enseignée qu'avec une carte et un atlas»

Dans son ouvrage tiré de sa thèse de doctorat, Alain Pache, professeur HEP, emmène ses lecteurs sur la piste d'une géographie renouvelée. Son point de départ: une recherche empirique sur la manière dont les futurs enseignants traitent le thème de l'alimentation en classe. Son outil: un cadre théorique qui s'appuie à la fois sur la psychologie sociale, les sciences du langage et la psychologie du développement et qui permet à l'auteur d'adopter une approche novatrice en didactique des disciplines. Interview.

Votre ouvrage présente des pistes pour une «géographie scolaire recomposée»: qu'entendez-vous exactement par ce terme? Depuis quelques années, les curriculums s'organisent sur la base de compétences, ce qui a pour effet de recomposer les disciplines scolaires existantes qui ne sont plus travaillées uniquement pour elles-mêmes. Elles deviennent de simples contributrices à des projets portés par l'ensemble de la société: c'est par exemple le cas de l'éducation en vue du développement durable, de l'éducation à la citoyenneté ou de l'éducation à la santé. Des projets de société qui constituent de réelles demandes sociales faites à l'école.

Il existe donc un besoin prioritaire d'ouverture au monde, nécessaire pour aborder des questions socialement vives à l'école. Si on enseigne une géographie traditionnelle, centrée exclusivement sur la maîtrise de la carte et de l'atlas, par exemple, on construit des connaissances que certains appellent «inertes», autrement dit, qui ne sont pas utiles aux élèves pour résoudre les problèmes du monde actuel et surtout du monde de demain! Il ne faut pas perdre de vue que l'on forme de futurs citoyens. Or, cette visée citoyenne rend indispensable le renouvellement de la géographie scolaire. Sans quoi, c'est une discipline qui n'a plus sa place à l'école.

Dans votre ouvrage, vous explorez les relations complexes entre l'alimentation et la géographie scolaire. Brièvement: quel est le lien entre ces deux thèmes?

Lorsque l'on pense à l'alimentation, on pense à l'éducation nutritionnelle, l'animation santé, les petits-déjeuners sains à l'école. Ce n'est pas l'approche que j'ai choisie qui est centrée sur les sciences humaines et sociales. Mon pari est d'affirmer que si la discipline de la géographie est recomposée, elle peut apporter des outils de pensée pour comprendre les enjeux sociaux liés à l'alimentation, tels que la crise alimentaire de 2008.



Alain Pache, professeur HEP, emmène ses lecteurs sur la piste d'une géographie renouvelée dans son ouvrage *L'alimentation à l'école*.

Lorsque cette crise s'est déclarée, il m'a semblé intéressant d'analyser la manière dont les enseignants abordent le thème de l'alimentation du point de vue des sciences sociales. L'alimentation n'est clairement pas un thème disciplinaire et peut être approchée à l'aide de différentes lunettes, dont celle de la géographie qui consiste à étudier les relations entre les hommes et leurs territoires et les relations que les hommes entretiennent entre eux au sein d'un territoire. Une lunette qui offre bien sûr une vision partielle du thème de l'alimentation et qu'il faudrait compléter par des approches historiques, sociologiques et économiques pour en avoir une image plus complète.

Cependant, en côtoyant, depuis 2001, les futurs enseignants pour l'enseignement primaire dans le cadre de mon métier de

formateur, j'ai décelé chez eux certaines difficultés en lien avec l'enseignement de la géographie. J'ai donc voulu observer leurs choix d'enseignement et mieux comprendre, concrètement, quels dispositifs ils mettaient en œuvre dans leur classe de stage et quelles difficultés ils rencontraient dans l'enseignement de cette discipline. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai choisi le prisme de la géographie.

L'analyse des pratiques langagières des enseignants occupe une part importante de votre recherche: qu'avez-vous pu montrer à l'aide de cette approche?

Dans ce travail, je me suis appuyé sur plusieurs champs disciplinaires: la psychologie sociale, la psychologie du développement et les sciences du langage. J'ai également croisé plusieurs types d'analyse: l'analyse à l'aide de catégories conceptuelles, l'analyse thématique, l'analyse textuelle et l'analyse dialogique des interactions. Cette dernière constitue une approche assez nouvelle dans la didactique des disciplines. Mon choix a été motivé par le sentiment qu'il existait un besoin de mieux comprendre les liens entre le langage et la construction de connaissances – sur lesquels ont beaucoup travaillé Vygotski et Bakhtine – en géographie scolaire.

Cette approche m'a permis de constater que beaucoup de futurs enseignants fonctionnent selon une logique de «connivence». Autrement dit, ils utilisent des mots comme «producteurs», «consommateurs», sans s'assurer que ces derniers font réellement l'objet d'une construction intellectuelle de la part des élèves. Il s'agit pourtant de véritables concepts, difficiles d'accès, et qui font référence à toute une série de savoirs.

J'ai ainsi pu mettre en évidence la présence non négligeable de hiatus de communication durant les cours de géographie: des mésententes liées à l'utilisation de concepts mal maîtrisés par les élèves.

Par exemple, une étudiante voulait faire comprendre aux élèves qu'on pouvait analyser les produits du terroir avec le registre social, économique et environnemental, soit les trois principaux pôles du développement

durable. Un enfant a alors levé la main: «Mais Madame un produit du terroir ce n'est pas économique!» Le concept d'économie était trop difficile à appréhender pour lui: il a donc compris «économique» dans le sens de «bon marché». Ces difficultés apparaissent souvent lorsque les sciences humaines et sociales sont abordées, puisque les mêmes mots y sont utilisés à la fois dans le contexte scientifique et dans celui du sens commun.

Propos recueillis par Anouk Zbinden

9^e édition du Forum des étudiants: c'est parti!

Comme chaque année depuis maintenant plus de cinq ans l'équipe d'étudiants.ch part à la recherche de 30 personnalités qui sortent de l'ordinaire et qui côtoient les bancs des hautes écoles romandes.

L'objectif du Forum des étudiants est de mettre en avant chaque année 30 personnalités sur les quelque 75 000 étudiants qui côtoient les bancs des hautes écoles romandes.

Pour découvrir ces talents, un projet de délation à grande échelle a été mis sur pied. Vous connaissez des étudiantes ou des étudiants susceptibles de figurer dans ces 30 nominés? N'hésitez pas à contacter l'équipe du Forum des étudiants pour suggérer leur candidature:

un journaliste prendra alors contact avec eux directement.

Un engagement sportif, politique, associatif ou artistique?

En dehors de leurs tâches académiques, ils s'adonnent à des activités artistiques, ils sont sportifs de haut niveau, ils s'impliquent dans le monde associatif, ils défendent leurs convictions politiques, ils montent leur boîte ou accomplissent un parcours académique totalement déjanté: ils sont dans la ligne de mire du Forum des étudiants!

Tous ceux qui pensent correspondre au profil ou qui connaissent quelqu'un qui sort du lot peuvent s'inscrire jusqu'à fin janvier sur www.forumdesetudiants.ch. Les 30 personnalités choisies seront présentées dans un numéro spécial du magazine *Etumag*.

Jean-Yves Pilloud

1. Qualité
C'est la communauté qui juge de la qualité des cours. Tu peux donc réserver un cours qui a obtenu une bonne note et des commentaires positifs afin de t'assurer de sa qualité.

2. Sécurité
Nous contrôlons notamment le numéro de téléphone, l'adresse postale, le mail et la carte d'identité des taskers (profs) afin de s'assurer de leur fiabilité. Safety first!

3. Simplicité
Grâce à la recherche ludique et à un système de réservation sous forme de calendrier, réserver un cours sur fantasky est un jeu d'enfant.

4. Utilité
Si tu désires également donner des cours, nos outils de réservation, de paiement et de communication te rendront la vie plus douce et agréable.

5. Originalité
L'offre de cours sur fantasky est vaste: Du graffiti à la pole dance, en passant par un cours de drague ou de russe, tu vas vite trouver ton bonheur.

6. Communauté
C'est elle qui fait la pluie et le beau temps sur fantasky. Fais partie de cette communauté et ta voix portera haut, très haut.

www.fantasky.ch

Fantasky: tous vos cours en un clic!

Deux anciens étudiants de l'UNIL et de la HEIG ont mis sur pied un service permettant de mettre en relation les personnes qui cherchent à suivre des cours avec ceux qui ont les connaissances pour en donner.

Fantasky.ch est une plateforme internet qui regroupe les cours, tant décalés que culturels, de la région vaudoise. Cours de guitare, de danse, de math, de français, d'éducation canine, de cuisine, et bien

d'autres: toutes les catégories sont représentées.

Une communauté jeune, dynamique et motivée

Ainsi, un étudiant peut proposer ses services et gagner un peu d'argent en parallèle à ses études. Il peut également trouver un soutien intéressant pour ses cours ou tout simplement pour ses loisirs tout en faisant partie d'une communauté jeune, dynamique et connectée. Plus d'information: www.fantasky.ch

«Gérer les potentialités est essentiel pour un chef d'équipe»

A la HEP Vaud depuis bientôt 10 ans, Gianpaolo Patelli reprend cette année la tête de l'Unité d'enseignement et de recherche Didactiques de l'éducation physique et sportive (UER EPS) et succède ainsi à Alain Mermoud. Il nous parle des projets qui lui tiennent à cœur et nous livre son secret pour garder la forme.



Photo: Lucien Agasse

Après toutes ces années à la HEP, quel est votre meilleur souvenir ?

Je ne pourrais pas isoler un souvenir en particulier mais ce sont surtout les amitiés, la solidarité et la collaboration au sein d'une équipe dynamique, celle de mon UER, que je retiens. J'apprécie également énormément les moments de convivialité pendant lesquels j'ai l'occasion d'échanger avec les autres formateurs de la HEP.

En tant que responsable d'unité, vous devez désormais gérer une équipe: quels sont les principes de management qui vous sont les plus chers ?

Il me semble que la gestion des potentialités des membres d'un groupe, qui exige parfois une analyse fine et la capacité à gérer des situations assez délicates, est essentielle. C'est d'ailleurs le fait d'avoir

été familiarisé à cet aspect de la gestion d'équipe à travers le sport collectif et la compétition qui a rendu ma transition vers le rôle de responsable d'unité plus aisée. Il existe en effet des points communs entre cette fonction et celle d'entraîneur de basket, un rôle que j'ai assumé durant de nombreuses années au Basket-Ball Club (BBC) de Nyon, parallèlement à mon métier d'enseignant.

Quels sont les projets que vous souhaitez développer au sein votre Unité ?

Notre objectif est de développer un maximum la recherche en lien avec la didactique. Nous travaillons d'ailleurs sur un projet de master en didactique disciplinaire de l'EPS en collaboration avec l'Université de Lausanne. Nous avons également mis sur pied cette année des séminaires de recherche: un moyen efficace de coordonner, de partager et de confronter les projets de recherche au sein de l'Unité. Au niveau de la formation, nous sommes en train de revoir la cohérence et le contenu des modules proposés aux futurs spécialistes en éducation physique et sportive du secondaire I et II, comme nous l'avions déjà fait pour BP. Un bilan sera fait à la fin de l'année académique 2014-2015 et la mise en pratique se poursuivra sur l'année 2015-2016.

Parlez-nous des sujets d'actualité de la recherche en EPS...

La recherche au sein de notre UER porte sur des sujets d'actualité comme la mixité/non mixité ou l'évaluation en EPS. Le but de l'une de nos études est de mesurer les effets de la non-mixité en EPS, souvent préconisée en secondaire I, sur l'apprentissage des élèves et la formation de la

citoyenne et du citoyen de demain. L'évaluation de l'EPS en Suisse romande fait en effet l'objet de discussions dans la mesure où il n'existe aucune réglementation intercantonale sur l'évaluation de cette discipline. Par exemple, dans certains cantons, la note d'éducation physique est comptabilisée dans la moyenne globale des élèves alors que ce n'est pas le cas ailleurs en Suisse. Dans le canton de Vaud, un livret est utilisé et les élèves ne sont pas notés. C'est pourquoi, les effets des différentes modalités d'évaluation sur les processus d'enseignement-apprentissage et sur la reconnaissance de l'EPS sont actuellement étudiés dans le cadre d'un projet entre les cantons de Genève, Vaud et Jura.

Propos recueillis par Anouk Zbinden

Trois questions à Gianpaolo Patelli:

Votre sport préféré ?

Actuellement, le ski de fond.

Le hobby qui vous occupe le plus (à côté du sport) ?

Mon nouveau rôle de responsable d'UER: cela me prend beaucoup de temps en ce moment !

Votre secret pour rester en forme ?

Une vie de famille harmonieuse et un contact régulier avec la nature.

L'impressum

Rédaction: Ouverte aux membres de la HEP

Contenu: Articles, annonces de conférences, opinions, interviews, etc.

Nombre de signes: Entre 300 et 1500 signes.

Conditions: Les textes doivent revêtir un intérêt général, respecter les valeurs de l'institution et être signés.

Adresse: zoom@hepl.ch

Rédactrice responsable: Barbara Fournier, Ucom

Rédactrice: Anouk Zbinden

Maquette: Thomas Zoller, Point rouge

Mise en page: Marc Dubois, Lausanne

ZOOM N° 19: délai au 9 février

Parution: 4 mars 2015

Germanofolies

L'allemand en fête avec le groupe SSASSA

Pour fêter l'introduction de l'allemand au cycle 2, l'association Germanofolies et la HEP Vaud ont organisé en novembre la tournée d'un groupe de quatre artistes suisses plurilingues (SSASSA).

Durant 10 jours, les musiciens ont sillonné plusieurs écoles primaires du canton et sont allés à la rencontre de plus de 3000 élèves des classes de 5, 6, 7 et 8^e Har-moS. Pour les sensibiliser aux langues, ils les ont fait chanter en allemand, suisse-allemand et dans plusieurs autres langues.

Un voyage inoubliable

Un programme de musique exclusif, interactif et interculturel a été proposé aux enfants avec quatre chansons en allemand spécialement créées pour l'occasion. Tout en chantant, dansant et claquant des mains, les enfants ont appris des chansons passionnantes en plusieurs langues. Avec plusieurs instruments originaux, tels que la gaida, le bouzouki et la guitare Flamenco, le groupe SSASSA a conduit les élèves dans un voyage inoubliable à travers l'Europe et l'Afrique du Nord. L'intention des musiciens était de montrer aux enfants que toute langue se chante, que toute langue et culture vit à

travers ses chansons... et que le plaisir de chanter se partage. Pour le spectacle musical précédant «Schnabelwetzter – Eine Reise in 12 Liedern und 11 Sprachen», le groupe SSASSA s'était vu décerner le LEOPOLD-Medienpreis (Gute Musik für Kinder).

Rendez-vous en mars à Beaulieu

A l'occasion de cette tournée, Claudia Bartholemy et Pascal Schweitzer, didacticiens d'allemand à l'UER Langues et cultures de la HEP, ont édité un dossier didactique à destination des enseignants du primaire afin de les aider à rendre les chansons accessibles au jeune public.

Le point d'orgue de cette manifestation a été la soirée de gala organisée à l'Aula des Cèdres le mercredi 19 novembre. Devant un parterre d'étudiants de la HEP, d'enseignants ainsi que de représentants des instances culturelles et politiques du canton, le groupe a présenté l'événement.

La prochaine manifestation visera les élèves du secondaire I et II: le groupe pop-rock allemand «Tonbandgerät», après une tournée aux Etats-Unis, viendra enflammer le Théâtre de Beaulieu du 3 au 5 mars prochain. Plus d'informations sous: www.germanofolies.ch



Le groupe SSASSA a conduit les élèves dans un voyage inoubliable à travers l'Europe et l'Afrique du Nord.

Photo: NZZ - DR

Une association pour faire aimer l'allemand

Sous l'impulsion de quelques acteurs de la vie scolaire et politique de la Riviera vaudoise, l'Association Germanofolies a été fondée afin de promouvoir en Romandie l'accès à la langue allemande et à la culture des pays germanophones. Pour y parvenir, elle organise des événements culturels et favorise des rencontres et des échanges entre élèves, étudiants, enseignants, spécialistes et artistes. L'Association recherche constamment les artistes ou les spectacles susceptibles de convenir le mieux aux écoliers ou aux gymnasiens. Elle vise aussi bien les élèves du cycle primaire que les adolescents du secondaire avec des artistes issus de la nouvelle vague allemande qui sauront créer l'événement. Les enseignants ne sont pas en reste avec des conférences, des soirées et des documents de travail élaborés à leur intention.

Pascal Schweitzer & Claudia Bartholemy

Événement, mode d'emploi

L'Unité Communication est à votre service pour valoriser les manifestations que vous désirez mettre sur pied. Bref retour sur la marche à suivre.

Lors de l'organisation d'un événement, tout est à construire et les étapes sont parfois nombreuses avant le jour J. C'est pourquoi l'Unité Communication vous épaulé tout au long de votre démarche.

Un premier contact

La première étape consiste à préserver l'auditoire ou la salle principale par mail (reservations@hepl.ch) et à contacter la personne chargée de la coordination des événements (marie.cantoni-uldry@hepl.ch). Un formulaire vous sera alors envoyé et un rendez-vous fixé pour une première entrevue. L'objectif de cette première séance: cerner le type de manifestation, le public concerné et la période envisagée. Une aide pour la préparation des budgets de services vous sera également proposée. Une fois la disponibilité des locaux validée par les responsables de la planification des cours et des réservations de salle, la secrétaire de l'unité concernée fera la réservation définitive sur extranet.

Un suivi pas à pas

Viennent alors d'autres étapes comme la prise en charge de la coordination globale de l'événement qui comprend notamment, la réalisation de dossiers, de la signalétique, la mise en place de toute la logistique ainsi que l'organisation de

la soirée récréative. Des étapes qui sont assurées par l'Unité Communication avec le concours des instigateurs de la manifestation, épaulés par les secrétaires des unités concernées. Plusieurs conseils en communication écrite et visuelle vous seront proposés par les différents spécialistes de l'Unité. Une collaboration étroite des différents partenaires scientifique, académique et administratif impliqués dans l'événement avec l'Unité Communication est ainsi la meilleure garante de succès et de qualité, comme l'ont déjà démontré jusqu'ici les nombreux événements organisés à la HEP.

Quels délais et quels événements ?

Une manifestation scientifique d'envergure se planifie en général 12 à 18 mois avant son déroulement. Pour tous les autres événements, la préparation peut aller de quelques semaines à quelques mois. Pour rappel, voici les types d'événements pris en charge par l'Unité Communication: colloques et journées d'étude, salon des étudiants, salon des métiers, diverses journées ou activités de promotion auprès des publics externes et internes, accueil des étudiants, remise des diplômes, activités culturelles, expositions. A noter que l'Unité s'occupe également de la promotion de ces événements ainsi que des conférences sur les différents supports à disposition: flyers, affiches, Zoom, site web, écran d'accueil. Nous nous réjouissons d'ores et déjà de vous rencontrer!

Marie Cantoni-Uldry

LE DERNIER HOMME DE FUKUSHIMA À LAUSANNE
フクシマ最後のオトコローザヌに
«MON COMBAT: VIVRE DANS LA ZONE INTERDITE»
CONCERTS SCIENTIFIQUES
ET MUSICAUX
DU 10 AU 12 OCTOBRE 2014
HEP Vaud, Avenue de Cour 30 bis, Lausanne

Salade russe et plus encore...
Spectacle musical produit par une quinzaine d'élèves soudeurs ou maîtres soudeurs dans le cadre de la Journée d'études « Musique et silence »
Nathalie Marin, directrice d'orchestre
Sergio Lopez, guitariste
Vendredi 4 avril 2014, 19h 30
HEP Vaud, Aile des Odéons
Avenue de Cour 30 bis, Lausanne

Intégrer articuler s'approprier: métaphores de l'apprendre?
Journées d'étude
des disciplines scientifiques et pédagogiques entre France et Suisse
du 9 au 11 septembre 2014
HEP Vaud, Avenue de Cour 30 bis, Lausanne

Laboratoire Lausannois Lesson Study (3LS)

Créativité et apprentissage un tandem à réinventer?
Conférenciers invités: Nathalie Bonnard, Anne Clerc, Todd Lubart, Enrica Piccardo
Jeudi 15 et vendredi 16 mai 2014
HEP Vaud, Lausanne
Inscriptions: www.hepl.ch/creativite

Création d'un nouveau pôle de recherche à la HEP

L'acronyme LEAD désigne une équipe de recherche et d'intervention, créée en 2014 au sein de l'Unité d'enseignement et de recherche AGIRS.

L'équipe LEAD étudie l'évolution des politiques éducatives et des activités d'encadrement touchant l'organisation et le fonctionnement des institutions d'enseignement obligatoire, post-obligatoire et professionnel dans différents contextes cantonaux et nationaux. Elle est principalement centrée sur l'activité des responsables d'établissements scolaires et cherche à identifier des ressources permettant de développer le pouvoir d'action de ces derniers.

Des thématiques de recherche pointues

Du point de vue de la recherche, LEAD se concentre sur les thématiques suivantes:

- Les nouveaux modes de gouvernance et leur impact sur les métiers de direction d'établissement
- L'analyse de l'activité des directions d'établissement
- Le leadership pédagogique des équipes de direction
- Les stratégies et les outils de pilotage au niveau d'un établissement de formation
- La conduite et le fonctionnement des équipes enseignantes
- Le développement d'environnements d'apprentissage innovants

- La gestion de l'innovation en milieu éducatif.

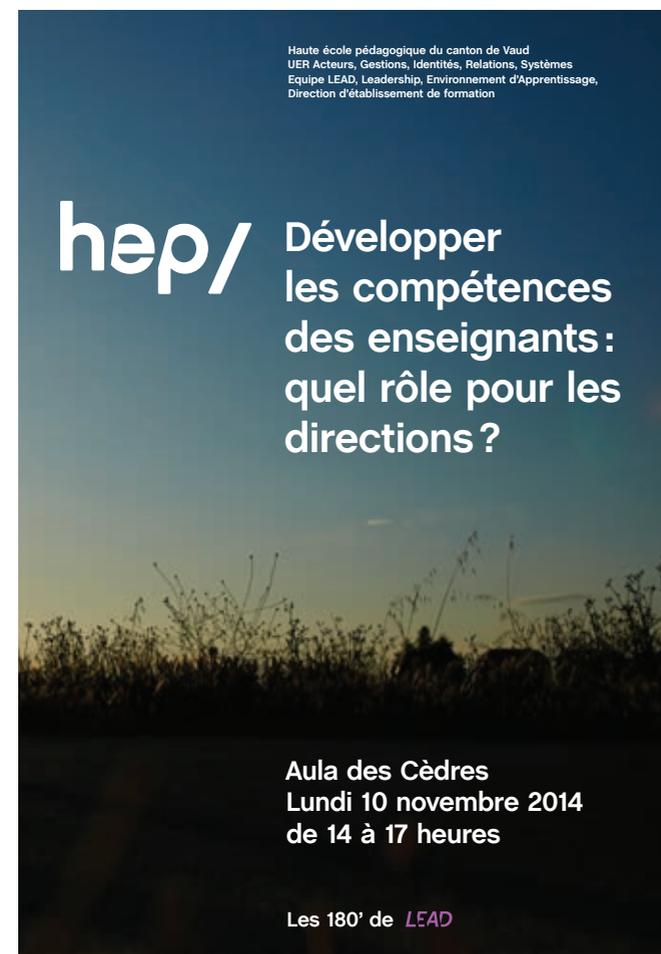
180' destinés à la réflexion

L'équipe LEAD propose actuellement un cycle d'ateliers de réflexion au format de 180 minutes, à destination des professionnels du terrain. Le format de 180' privilégie la participation du public et permet de conserver une durée conciliable avec les agendas de responsables d'institutions de formation et les enseignants provenant de l'ensemble de la Romandie.

Le premier atelier, «contrôler le travail des enseignants: quel rôle pour les directions?» s'est tenu en avril dernier, autour de la question des formes de «contrôle» qui peuvent contribuer, ou non, à une dynamique d'amélioration du fonctionnement de l'établissement scolaire. En novembre dernier, un deuxième atelier, «développer les compétences des enseignants: quel rôle pour les directions?» a permis de s'interroger sur les démarches pour faire grandir les collaborateurs et permettre aux équipes d'enseignants de s'inscrire dans une perspective d'amélioration continue.

Prochain rendez-vous en janvier

Un prochain atelier est d'ores et déjà prévu le 28 janvier 2015 autour de la question des Communautés d'Apprentissage Professionnelles visant l'amélioration de la réussite des élèves.



Plus de 40 personnes ont participé à la deuxième rencontre des 180' de LEAD.

La gestion des établissements scolaires et des environnements d'apprentissage ne cesse de se complexifier. Dans ce contexte les chefs d'établissement et le personnel de direction sont de plus en plus considérés comme des leaders pour l'implantation

des réformes et l'amélioration des conditions d'enseignement-apprentissage. Pour l'équipe LEAD, il importe donc de donner à ces acteurs une place et une reconnaissance au sein de l'institution HEP.

Mauro Amiguet, Stéphanie Bauer, Olivier Perrenoud

PRISMES, 10 ans, numéro spécial, 20^e édition



Photo: Alain Herzog

tant aux possibilités de renouvellement de la société qu'offrait un enseignement différent, s'appuyant sur des valeurs fortes, mais aussi sur des outils de communication modernes. Nul doute que Célestin Freinet aurait empoigné à bras-le-corps, au XXI^e siècle – avec le même enthousiasme irréductible qui l'habitait lorsqu'il explorait avec ses élèves l'imprimerie, la radio et le cinéma – les avancées technologiques et les objets de l'ère du numérique!

Dans ce 20^e numéro, il nous a paru pertinent d'interroger le lien entre innovation technologique et innovation pédagogique, mais aussi la construction d'un savoir qui devrait demeurer partie prenante de l'apprentissage du savoir-vivre ensemble. Pour aborder cette question vive, nous nous devons de faire entendre de nombreuses voix, de croiser de nombreuses expériences. Le tableau qui se dégage de cette «prise de température» montre bien jusqu'à quel point la fascinante théorie en cinq mots *The medium is the message* d'un Marshall McLuhan – qui avait saisi avant tout le monde l'influence des médias sur la transformation de la société – est en train de bouleverser tout à la fois le monde de l'école, les enseignements et les représentations que les enseignants ont de leur métier.

Face à cette irrésistible révolution numérique et aux nombreux défis qu'elle sou-

Sorti de presse en ce début décembre, le vingtième numéro de *PRISMES* célèbre sa dixième année d'existence. Pour marquer ce bel anniversaire, *PRISMES* a choisi d'interroger l'école du futur, entre high-tech et chemins de traverse, mais aussi de revisiter, au travers d'un *Catalogue irraisonné*, l'événement phare qui s'est déroulé à la HEP, début 2014, autour d'une des grandes figures de la pédagogie: Célestin Freinet.

«Le petit instituteur» aurait sans doute goûté l'hommage d'être «embrassé» dans un dossier sur l'école du futur, lui qui croyait

lève, s'ouvrent aussi, en contrepoint, des chemins de traverse pour que coexistent monde réel et monde virtuel dans un équilibre indispensable au lien social, à la créativité, à la joie de vivre et d'apprendre.

Les valeurs de Freinet: fondements d'une pédagogie

En ce sens, le *Catalogue irraisonné* consacré aux traces laissées à la HEP et bien au-delà par le colloque «Freinet et l'école moderne aujourd'hui», les «Classes en acte» et l'exposition «L'école dans l'atelier de la vie», est une forme de réponse aux questions que laisse ouvertes le dossier de *PRISMES*.

En effet, si la force de la pensée de Freinet demeure intacte, si sa pédagogie est toujours et encore effective, si l'on peut encore marier dans un même élan smartphones, visioconférences, poésie et petites lettres en plomb, c'est parce que la pédagogie Freinet repose avant tout sur des valeurs immuables, sur les fondamentaux des droits humains: la liberté individuelle et la citoyenneté, en un mot la démocratie.

Remerciements aux acteurs prismatiques et freinetiques

Un grand merci à Régine Clottu, Alain Chaubert et Nicolas Christin, inlassables et passionnés concepteurs-façonneurs de *PRISMES*, à Alain Kisling et Célia Ahmad, qui ont habillé la revue de ses élégants atours, à Florence Quinche, fine experte de ce numéro 20, à Anouk Zbinden et Lucien Agasse qui ont fait leur entrée dans cette édition, à Olivier Bloech, indéfectible relecteur de *PRISMES*.

Un grand merci également à Nadine Giauque et Denis Baeriswyl avec lesquels il a été enthousiasmant de réaliser l'événement Freinet et son catalogue, à Elena Panetti et Demian Conrad, graphistes définitivement *freinetiques*, à Pascal Goetz, notre relais toujours souriant et indispensable aux Presses Centrales, à Sonia Rihs, qui a tout relu, le jour, et parfois la nuit, aux artisans de l'atelier protégé qui ont noué à la main l'*École du Futur* et le *Catalogue irraisonné*.

Un grand merci enfin aux 400 auteurs qui ont publié dans *PRISMES* depuis 2004 ainsi qu'à nos milliers de lectrices et lecteurs qui donnent tout leur sens au bonheur du travail réalisé. Barbara Fournier



Demian Conrad

De l'intégration à l'inclusion scolaire



Par son titre, ce troisième colloque international «De l'intégration à l'inclusion scolaire: rôles des communautés éducatives» invite chercheurs et professionnels à une réflexion élargie sur les défis que soulève l'inclusion scolaire dans sa dimension nécessairement communautaire. Il s'agit notamment de la mettre en lien avec l'accessibilité professionnelle, économique, sociale et culturelle que sous-tend l'atteinte des objectifs à visée inclusive.

Une réflexion élargie aux communautés éducatives et sociales

Les thématiques proposées ouvrent sur une réflexion élargie aux communautés éducatives et sociales dont font partie l'école et ses acteurs. Elles invitent professionnels et chercheurs à un échange sur les connaissances et les pratiques, en considérant particulièrement les enjeux sociaux, économiques, politiques et pédagogiques autour des communautés éducatives visant une société non seulement plus inclusive, mais aussi plus équitable. Les thématiques du colloque proposent un questionnement autour des modalités qui aident et accompagnent sans déresponsabiliser les acteurs (professionnels, familles, enfants), mais aussi sur les savoir-faire, le potentiel, les contraintes et les écueils que rencontrent les communautés éducatives porteuses d'un tel projet.

Lise Gremion

Le 3^e colloque international «De l'intégration à l'inclusion scolaire: rôles des communautés éducatives» se tiendra à la HEP Vaud les 8, 9 et 10 avril 2015.

Quelles sont aujourd'hui les valeurs partagées entre école et famille, milieu scolaire et professionnel? Quels sont les objectifs sur lesquels les acteurs scolaires s'accordent à propos de l'inclusion scolaire et plus largement sociale de tous les élèves?

Ethique et cultures religieuses en tensions

Du 6 au 8 mai prochain, un colloque permettra de se pencher sur le thème «Ethique et cultures religieuses en tensions: entre respect des convictions et enseignement des sciences humaines». L'Unité d'enseignement et de recherche Didactiques des sciences humaines et sociales vous propose de plonger durant trois jours au cœur de cette thématique d'actualité.

Dans la plupart des pays dont l'Etat est défini comme neutre ou laïque, les enseignants en «éthique et cultures religieuses» (et branches scolaires apparentées) sont tenus de respecter les convictions religieuses et morales des élèves. Ils sont également chargés, plus ou moins explicitement selon les plans d'études, de transmettre des démarches et des savoirs issus des sciences humaines sur les religions et les valeurs. Or, puisque ces savoirs appartiennent à un autre type de régime de vérité que les croyances, leur apprentissage est susceptible d'entrer en tension avec les convictions des élèves.

Mieux cerner les enjeux des tensions

Dès lors, jusqu'où peut-on accommoder l'enseignement des sciences humaines au respect des sensibilités religieuses? Comment accorder l'enseignement de savoirs controversés à l'âge des élèves? Quelle est

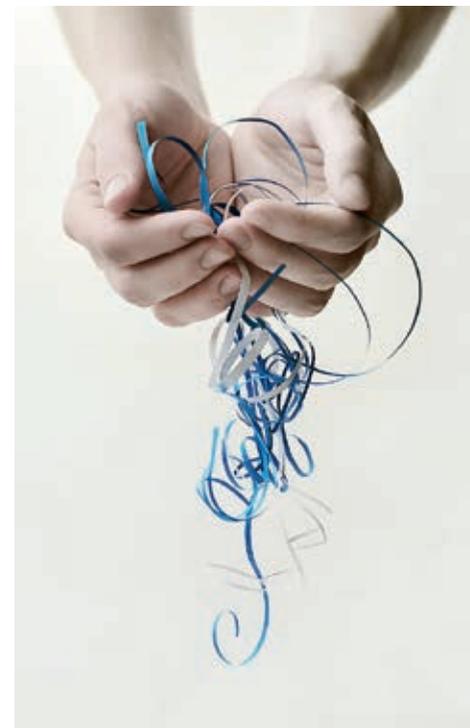


Photo: Dina Beleniko

la marge de manœuvre des enseignants lorsque les valeurs des élèves entrent en conflit avec les valeurs scolaires?

Autant de questions qui seront abordées lors de ce colloque en mai prochain à la HEP Vaud qui vise avant tout à mieux cerner la nature et les enjeux des tensions entre cadre juridique, pratique enseignante, vécu des élèves et exigences de la démarche scientifique. [Le Comité d'organisation](#)



Naomi Cahen

Plaquette institutionnelle de la HEP Vaud : une version aérienne en 4 langues

Réalisée avec l'Unité Communication par la graphiste lausannoise Naomi Cahen, accompagnée de quelques belles images faites dans nos murs par Régis Colombo, une petite plaquette institutionnelle de la HEP Vaud en quatre langues – français, anglais, allemand et italien – voit le jour. Elle sera à votre disposition dès janvier 2015.

C'était un peu le chaînon manquant des publications de la maison et elle répond à une demande répétée des formateurs et de plusieurs responsables d'unité, à savoir disposer d'une mini plaquette à distribuer

aux visiteurs suisses et étrangers. La présente édition a été conçue pour avoir une certaine pérennité. Brossant une première esquisse de la HEP Vaud, la plaquette doit donner envie d'en savoir plus en allant consulter notre site.

Conçue comme une petite carte de visite de l'institution, elle a été pensée légère et d'un format pratique pour celles et ceux qui l'emporteront dans leurs bagages à de nombreux exemplaires. Nous vous informerons par courriel de la date précise de leur arrivée et des stocks seront mis à votre disposition auprès de nos collègues de l'Accueil.

Unité Communication

